

LEROY Eugène
17/06/1886 – 22/08/1914 (28ans)

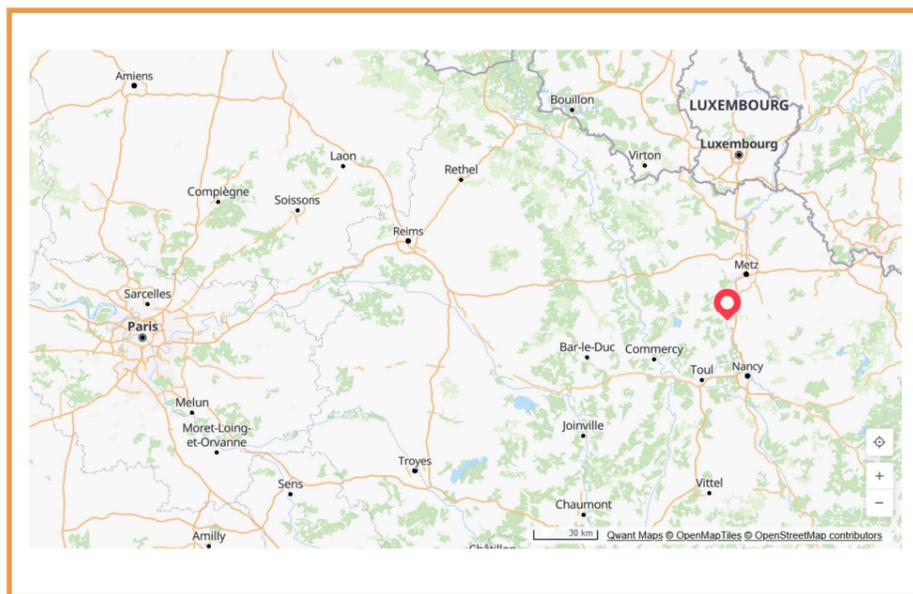
© Ministère de la défense - Mémoire des hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LEROY**
Prénoms *Eugène Paul*
Grade *2^e classe*
Corps *130^e Régiment d'Infanterie*
N° *20102* au Corps. — Cl. *1908*
Matricule. *1129* ... Recrutement *Amiens*
Mort pour la France le *22 Aout 1914*
à *Virton (Belgique)*
Genre de mort *mort sur le terrain*
Disparu
Né le *17 Juin 1886*
à *Vibraye* Département *Saône*
Arr' municipal (p' Paris et Lyon),
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le *22 Juin 1920*
par le Tribunal de *Amiens*
acte ou jugement transcrit le *7 Juillet 1920*
à *Cormes (Saône)*
N° du registre d'état civil
101-708-1022. [20434]

Fils de Clément Leroy et Pauline Vadé installés fermiers aux Monceaux à Cormes lors du recensement de 1911.

Déclaré célibataire et exerçant la profession de cultivateur sur son acte de décès.

15 jours après le début de la mobilisation, ce sera la 1^{ère} victime de la guerre à Cormes



Localisation de Virton (Belgique)

Combat de Virton (Extrait Historique du 130^{ème} Régiment d'Infanterie- Wikipédia)

Le 22 Aout, à 4 h du matin, le régiment quittait, Dampicourt et s'engageait sur la route de Virton comme avant-garde de la division ; un épais brouillard rendait les reconnaissances très difficiles. À 800 mètres nord du village, la pointe fut accueillie par une violente fusillade : les Allemands avaient déjà construit des tranchées pour tireurs à genoux.

Malgré la surprise, l'ignorance où l'on était des positions de l'ennemi, les bataillons se déployèrent avec une célérité et un ordre parfait ; mais nos feux de sections et de mitrailleuses n'arrivèrent pas à dominer l'adversaire. Après plusieurs replis alternant avec d'énergiques contre-attaques, le régiment, écrasé sous le nombre, se replia sur Virton. De midi à minuit, les éléments rassemblés continuèrent la lutte : par des prodiges de valeur, ils résistèrent à toutes les tentatives d'avance de l'ennemi et permirent la retraite de l'artillerie ; c'est très tard dans la nuit que, leur mission remplie, ils se replièrent et rentrèrent à Lamorteau.

1 450 braves manquaient à l'appel et parmi eux le colonel Laffargue qui, à la tête des troupes lancées à la contre-attaque, avait trouvé une mort glorieuse dans la matinée. Le colonel Chabrol, commandant la 15^e brigade, fut également tué au cours de cette pénible journée.

Autre Extrait du JMO du 130^{ème} R.I > 22Aout 1914 : Trois fois, les nôtres refluent ; trois fois, ils reviennent à la charge(...) Pris de front et de flanc, les nôtres refluent définitivement vers Virton, laissant de nombreux morts sur le terrain et de nombreux prisonniers. Le colonel est tué...

Le régiment perd 1450 hommes durant ces heures terribles